



# Jeunes, alcool et espaces publics

**Pas à pas, construire ensemble  
en utilisant les repères et l’outil  
pour la formulation et le suivi**

## INFORMATIONS

Ce guide accompagne chaque point le document *Repères et outil pour la formulation et le suivi de l'intervention*.

À télécharger sous [www.radix.ch/espacepublic](http://www.radix.ch/espacepublic) avec d'autres documents tels qu'un exemple de formulation, des fiches pour un atelier participatif d'émergence des besoins (état des lieux) ou le concept de référence pour la construction interprofessionnelle d'une intervention.

RADIX  
Av. de la Gare 52  
1003 Lausanne  
021 329 01 57 - [info-la@radix.ch](mailto:info-la@radix.ch)

## IMPRESSUM

Éditeur : RADIX, Fondation suisse pour la santé  
Direction du projet : Christian Wilhelm  
Coordination : Gaël Pannatier  
Auteur : Christian Wilhelm

### Un projet financé par le Programme national alcool

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la santé publique OFSP



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Lausanne, le 30 septembre 2014

## INTRODUCTION

Les thèmes des jeunes, de l'alcool et de l'espace public demandent de gérer des émotions, des craintes et des enjeux très divers selon les acteurs. Au niveau romand, notre document de référence (lien p. 7) fait l'inventaire des enjeux, stratégies et partenariats possibles.

Que l'on soit un acteur de terrain, une institution ou un coordinateur accompagnant un projet, à chaque étape il est utile de disposer de repères mais aussi d'outils. Cinq ateliers avec des acteurs de cultures et de niveau d'intervention très divers ont permis de vous proposer ce guide.

## SUR QUELLES BASES CONSTRUIRE UNE INTERVENTION?

Les jeunes désirent se retrouver et s'amuser, même sans budget. Ils apprécient de vivre entre eux et quelque uns en profitent pour se montrer, voire se mesurer et séduire. L'espace public, ou plutôt l'espace social, les attire. Ils aiment exister parmi nous, face à notre regard.

**Chaque acteur de terrain gère une des multiples facettes de l'espace public** : convivialité, cohabitation, nettoyage, ordre public, prévention, réduction des risques. Les uns et les autres ont des tâches et des outils très différents lorsqu'ils abordent la protection de lieux et de leurs usagés. Mais personne ne peut prétendre gérer seul l'espace public. Il faut une cohérence entre les diverses interventions, qui, si elle devient perceptible et concrète, influence les usagers.

**Comment « faire changer les choses » et répondre aux attentes d'un politique, de voisins, de jeunes ou d'autres services ?** Lorsque les jeunes et l'espace public deviennent un thème (mise à l'agenda), chacun est mis en demeure de régler la question. Selon notre expérience, si le changement tient à plusieurs facteurs ou personnes, il vaut mieux prévoir une stratégie ou une solution construite et négociée dans la concertation. L'efficacité est à ce prix, car le comportement ne change que dans un cadre cohérent. Reste à dessiner et délimiter ce cadre d'intervention pour identifier les acteurs, leurs enjeux, ce qui les mobilise.

**Pour observer un impact**, il est donc utile de décrire un terrain, un groupe, des tranches horaires, soit le contexte de l'intervention. C'est l'occasion d'impliquer les acteurs ou publics pour ensuite mobiliser leurs pouvoirs d'action. Globalement, sur l'espace public, il est possible de travailler soit sur le lieu et ses usagers, soit sur un groupe d'utilisateurs. **Pour s'entendre et construire**, la formulation est une clé pour passer d'un problème à un objet de travail fédérateur.

---

### 1. Formuler la situation de départ

La visualisation de la situation initiale, puis sa formulation écrite servent à identifier, puis mobiliser un réseau d'acteurs liés à une problématique. C'est un outil de communication efficace pour être entendu et compris par les sphères d'influences dans lesquelles nous avons un pouvoir de proposition et non de décision (institutions, politiques, population large).

Cette description permet aux interlocuteurs de comprendre :

- La manière dont ils sont concernés
- Leur pouvoir d'agir et les limites du négociable
- La plus-value imaginable d'un changement.

### Quelle histoire ?

Les situations, les espaces, les groupes, comme les liens entre les usagers, ou entre les acteurs de terrain ont une histoire. S'y intéresser nous amène à découvrir la complexité des enjeux. La rendre visible permet de donner quittance, reconnaître l'existant (actions, vécus, compétences) avant d'aller de l'avant.

### Quelle pluralité des regards exprimée ?

**Aller vers**, s'intéresser aux publics, permet de créer des liens spécifiques. **Entendre pour réunir puis dialoguer permet de (re)construire**. Une pluralité de regards exprimés amène le dialogue et l'ouverture. De plus, nous avons constaté que seuls ceux qui ont participé à la définition du problème s'impliqueront et bénéficieront des effets de l'intervention.

**Le niveau interpersonnel** permet de reconnecter l'individu concerné avec le fait qu'il participe à la situation et peut l'influencer. Par la médiation sociale et la formulation de la diversité des discours de chacun, il est nécessaire de préparer les personnes concernées à se rencontrer. Des entretiens peuvent vous amener à formuler une vision intégrant toutes les convergences et divergences. Elle sera présentée en entrée de discussion. Cela permet de faciliter le débat, car chacun a le sentiment d'être reconnu.

**Le niveau inter-acteurs** comprend celles et ceux qui ont une mission ou un travail lié à l'espace public. Les pratiques évoluent lorsque ensemble on s'intéresse aux diverses réalités vécues, aux diverses compréhensions de la situation et que l'on s'avoue ce que l'on n'arrive pas à faire.

**Le niveau interinstitutionnel** donne une légitimité à l'investissement de chacun et à l'utilisation de ressources. On peut aussi y construire un discours cohérent pour faire face à la pression du débat public (médias, législatif, etc.).

Mobiliser des moyens

**Un état des lieux préliminaire** avec les responsables institutionnels et/ou les autorités légitimera la construction de l'intervention et la mobilisation des ressources nécessaires.

Un diagnostic partagé pour créer l'objet de travail (un lieu, un groupe)

Le diagnostic partagé s'obtient en juxtaposant les manières de voir. Cet état des lieux peut prendre diverses formes. Il est possible de proposer une synthèse des positions récoltées, de faire travailler un petit groupe sur une compréhension, une vision, une image de la situation, etc. Un dessin commun, une technique de visualisation ou un diagnostic en marchant (liens p. 7) facilitent l'identification des questions, des acteurs concernés (compétences, rôles) et des éléments liés à l'espace comme l'aménagement, les territoires relevant des diverses autorités (privé, public, communautaire), les facteurs de nuisance.

RADIX a mis au point un *atelier participatif d'état des lieux* qui établit les problèmes puis les mesures existantes pour enfin identifier celles à mettre sur pied. Des techniques d'animation participatives permettent aux personnes d'échanger et de travailler collectivement (voir outils de créativité, cartes d'acteurs, world café, ateliers de l'avenir, ... liens p. 7).

---

## 1. Les enjeux identifiés pour une intervention

Se baser sur l'expérience, ce qui a déjà marché sur le terrain donne des garanties de réussite. RADIX fait le point sur la question et donne accès à une série d'expériences romandes dans le *Concept interprofessionnel d'intervention*. Il décrit diverses stratégies d'action et partenariats possibles pour répondre aux enjeux d'une intervention sur l'espace public.

---

## 2. Bilan FFOM

Forces  
Faiblesses  
Opportunités  
Menaces

Une fois l'objet de travail délimité, l'idée serait de récolter des compétences, des savoir-faire que nous avons déjà mobilisés et d'extraire des connaissances de notre expérience.

Visualiser les Forces / Faiblesses / Opportunités / Menaces en présence permet de définir les ressources à activer pour gérer les difficultés à prendre en compte.

## LA CONSTRUCTION DE L'INTERVENTION

Sur la base d'une « photographie » validée par les personnes concernées, il est possible de se mettre d'accord sur ce qui est problématique, ce qui doit changer et selon quels principes devrait s'opérer le changement. Pour ce faire, il est utile de « visiter » la diversité des enjeux selon les acteurs. RADIX met à disposition un répertoire et des stratégies possibles.

La construction d'un problème partagé suppose un travail participatif (concertation) et une communication ouverte aux publics. Cela permet de valoriser les expériences, les savoir-faire et sert de base à la mobilisation, pour ensuite sceller (contrat) un engagement qui devient public.

En principe, les besoins identifiés dans le diagnostic partagé sont à la base de toute intervention. Mais les plus pragmatiques préfèrent se concentrer sur des actions concrètes qui vont faire exister une coalition et une image. Cette mobilisation prendra du sens si elle s'appuie sur une vision concertée de la situation désirée, qui permettra d'articuler et d'évaluer les actions selon ce que nous voudrions observer à plus long terme.

---

<b>3. La situation désirable</b>	Dessiner les contours de la situation désirable permet de formuler la vision : Qu'est-ce qui doit globalement changer à long terme, où, auprès de qui et avec qui ?
----------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

---

<b>4. Dégager des valeurs</b>	L'image commune permet à chacun de se positionner. Il en est de même pour le groupe ou le réseau d'acteurs. Les valeurs expriment une identité et ce que l'on devrait ensemble défendre, notre charte. Que tout ou partie du projet s'arrête, le groupe gardera son essence.
-------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

---

## DES STRUCTURES, UN PROCESSUS POUR PLANIFIER L'ACTION

A la base d'un projet il y a souvent un petit groupe qui porte l'idée d'une action. L'énergie et la capacité de réalisation de cette cellule de base sont précieuses. Après l'état des lieux, le noyau peut s'ouvrir pour que les partenaires, plus nombreux, permettent des interventions spécifiques à divers publics. De plus, chacun peut ancrer son action dans une stratégie plus large, un processus qui s'inscrit dans le temps. Il faut dès lors gérer la motivation, le rythme et trouver un équilibre entre la nécessité de faire et celle de penser.

Il ne s'agit pas de disqualifier l'action pour mettre le processus en avant et il est important de reconnaître et valoriser chaque activité et ses porteurs. Les actions concrètes sont fédératrices et nécessaires pour maintenir la flamme de l'implication. Elles valorisent d'autres compétences et donnent des émotions, des images qui contribuent à écrire l'histoire d'un groupe ou d'un projet. Tout au long du projet, les bilans seront l'occasion de valoriser tant des actions que des réflexions pour se remettre en phase avec notre vision.

Tous les partenaires et collègues ne sont pas intéressés de la même manière à conceptualiser l'intervention, mais ils désirent être consultés et se réservent la liberté de s'impliquer. Si plusieurs instances travaillent à divers niveaux, il s'agit de les interconnecter, d'avoir beaucoup d'aller-retours. De même, la conceptualisation demande des activités régulières de retour au public et des actions qui permettent de toucher une diversité d'acteurs.

<b>5. Construire la structure ... et laisser émerger un fonctionnement</b>	L'élargissement d'un noyau de base opérationnel amène souvent à créer deux instances : <ul style="list-style-type: none"><li>• Un groupe de référence élargi dans lequel on rend compte et/ou on peut interpeller les acteurs (nouvelles ressources/légitimités).</li><li>• Une coordination opérationnelle gérant les partenariats sur le terrain et qui représentent les personnes touchées et actives.</li></ul>
----------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

L'hétérogénéité dans un groupe de référence crée des liens entre des responsables, favorise d'abord un discours commun, mais aussi des

actions déclinées dans divers cercles. Nous savons que l'intervention a plus d'impact quand une question est traitée dans plusieurs lieux de vie (école, animation socio-culturelle, groupes citoyens et communautés, immeubles, etc ...). Elle s'avère aussi plus crédible, efficace et mobilisatrice lorsque les acteurs de terrain se parlent et ont une négociation autour de leurs objectifs, méthodes et outils.

Dans une coordination opérationnelle, chacun conserve son autonomie dans la manière de faire mais participe à réaliser une feuille de route négociée. Des procédures claires (protocoles) ou une stratégie concertée amènent du confort aux acteurs qui sont impliqués dans la mise en œuvre et la possibilité d'assumer des responsabilités dans un cadre délimité.

## 6. Proposer un processus :

Pour aller vers une situation désirable, il s'agit d'avoir diverses stratégies qui serviront à :

- Atteindre les bons publics de manière différenciée (contacts, travail de proximité, formes d'actions liées à chaque culture)
- Les impliquer dans l'idée de les rendre acteurs du changement, puis les valoriser (jeunes, politiques, partenaires, etc.)
- Mobiliser des moyens, coordonner les formes d'actions qui permettront un changement à long terme
- Tenir compte des délais, de la temporalité : un jeune se mobilise sur 1-2 mois, un adulte sur 6, un service en 3 mois, etc.
- Prévoir des étapes « pas à pas » visant la situation idéale
- Régulièrement faire le point sur le chemin parcouru, les succès, les souvenirs mais aussi les défis et revoir chaque stratégie.

---

## 7. Un tableau de planification pour la mise en œuvre

Dans le tableau, vous pouvez reporter la vision commune et les diverses stratégies. Cet outil permet de réfléchir l'action et prépare l'auto-évaluation. Il est donc normal que sa rédaction prenne du temps (réflexion) et n'aboutisse pas du premier coup (aller-retour). L'idée est qu'à chaque changement désiré (objectif), corresponde des effets que l'on voudrait constater (indicateurs) et une ou plusieurs mesures qui vont permettre de l'atteindre. Trois pièges classiques :

- L'objectif si large, que l'on ne sait pas quand, où et auprès de qui le changement doit avoir lieu.
- L'objectif peu ambitieux, pas contraignant, ni vérifiable, donc peu motivant.
- L'objectif qui se résume à une réalisation flirte avec l'absurde : avoir un flyer (objectif), en disposer (indicateur), le faire (mesure).

Il n'est pas toujours possible de formuler tout-de-suite un objectif SMART (simple, mesurable, ambitieux, réaliste, temporalisé). Le site [www.quint-essenz.ch](http://www.quint-essenz.ch) propose une marche à suivre et des bases.

## PILOTER SON PROJET, GÉRER, VALORISER, ÉVALUER

L'art de savoir piloter consiste peut-être à savoir négocier les virages. À quel moment faire valider les décisions, communiquer à l'interne ou de manière plus large ? L'action ne se suffit pas à elle-même. L'intervention est vivante et doit être légitimée régulièrement dans ses évolutions par le haut ou par la base. Les objectifs évoluent et les personnes qui se sont mobilisées se sentiront peut-être moins concernées par la suite du travail. Il s'agit de mettre tous les atouts de son côté pour une conduite souple et interactive.

Votre planification aura certainement prévu des dates pour préparer et lancer les prochaines étapes et actions avec vos partenaires. Mais parfois il faut s'arrêter pour mieux repartir. Après les plus fortes mobilisations, à la veille d'une décision qu'il faudra attendre, il y a lieu d'anticiper les creux. Prévoir des bilans dans les temps stratégiques du calendrier permet de remercier, d'apprécier le chemin parcouru, mais aussi de déposer des émotions et de vérifier l'évolution sur le terrain. Une réévaluation de la situation permettra de reprendre la vision, pour adapter les objectifs, rediscuter les outils et les formes d'action. Et si le symptôme problématique disparaît, c'est le maintien de cette nouvelle qualité de vie, le développement d'un lieu et du lien social qui peuvent devenir l'enjeu commun.

---

### 8. À chaque étape son bilan

Dans la formulation du projet, nous proposons de prévoir dès le lancement du projet ce qu'il faudra observer et comment récolter des images, des souvenirs, des traces. À un niveau plus général, un catalogue de questions pour une séance de pointage (lien p. 7) est à disposition sur [www.quint-essenz.ch](http://www.quint-essenz.ch).

Pour réorienter les stratégies, les objectifs seront revus à la lumière de ce qui a été facilitant ou freinant.

---

### 9. Modalités d'évaluation

L'évaluation commence en formulant les indicateurs qui renseignent sur l'atteinte des objectifs. Mais elle doit aussi valoriser la richesse de ce qui a été mobilisé. Nous approchons-nous de la situation désirée ? Avons-nous réalisé des actions imprévues ? Des acteurs, des éléments nouveaux ont-ils émergés ? Qu'avons-nous appris et constaté tout au long de ce projet ?

Enfin, si notre intervention prête à discussion, il est utile de prévoir à l'avance la récolte d'éléments qui permettront d'avoir des réponses.

---

### 10. Progresser régulièrement dans et par la concertation

Quel intérêt à associer et intégrer la diversité des publics, des acteurs, des partenaires dans la construction ? La concertation renforce :

- La légitimité de l'intervention et son sens
- La légitimité et la crédibilité de l'intervenant
- La possibilité d'avoir des résultats qui satisfont les acteurs.

On peut faire un parallèle entre la construction de la concertation et l'émergence d'une politique locale d'action. Lorsque les acteurs ont un réel projet commun, ils deviennent capables de gérer des réalités complexes. Mais ils doivent être capables d'aménager leur pratique en fonction du projet. Si chacun peut moduler ses objectifs, sa mission et l'usage de ses outils/compétences, les partenariats sont très efficaces et l'on voit émerger de nouveaux acteurs qui les rejoignent.

À tout moment, il sera pertinent d'analyser les structures et le processus à l'aide du dernier tableau.

## RÉPERTOIRE DES SITES ET LIENS MENTIONNÉS OU UTILES

### **Jeunes, alcool et espaces publics :**

Ce guide explicite chaque point du document *Repères et outil pour la formulation et le suivi de l'intervention*. Les documents et d'autres outils sont téléchargeables [www.radix.ch/espacepublic](http://www.radix.ch/espacepublic).

Wilhelm C. (2012), *Jeunes, alcool et espaces publics un concept interprofessionnel d'intervention*, Lausanne : RADIX ([www.radix.ch/espacepublic](http://www.radix.ch/espacepublic)) :

Document de référence pour une construction interprofessionnelle des interventions sur l'espace public. La question, l'inventaire des enjeux, stratégies et partenariats possibles, les formes d'organisation locale interprofessionnelle.

Forum belge pour la prévention et la sécurité urbaine (2008), *Agir ensemble contre le sentiment d'insécurité*, Bruxelles : [www.urbansecurity.be/-Agir-ensemble-sur-le-sentiment-d-](http://www.urbansecurity.be/-Agir-ensemble-sur-le-sentiment-d-)

Un manuel pratique pour les acteurs locaux et un répertoire de méthodes participatives, d'outils, d'expériences et de projets menés en Belgique.

Auto-évaluation du Projet de prévention, médiation, sécurité (PPMS), La Barje, EPIC  
Protocole de collaboration des acteurs (p. 21 de l'auto-évaluation du projet) :

[www.jeunesetviolence.ch/fr/projets/projets-pilotes/prevention-mediation-securite.html](http://www.jeunesetviolence.ch/fr/projets/projets-pilotes/prevention-mediation-securite.html)

Description de la construction et des domaines d'impact d'un projet ancré dans le réseau des acteurs concernés et dans les publics-cibles par l'intervention de divers types de pairs.

Modèle genevois pour l'intervention précoce communale dans le domaine des espaces publics:  
[www.radix.ch/ip-communes](http://www.radix.ch/ip-communes) outils /espaces publics

Mesures « espaces public » développées dans le cadre de l'intervention précoce communale

Bases pour les projets en prévention et promotion de la santé sur [www.quint-essenz.ch](http://www.quint-essenz.ch)  
[www.quint-essenz.ch/fr/quality](http://www.quint-essenz.ch/fr/quality)

### **Outils de gestion de projet ([www.quint-essenz.ch](http://www.quint-essenz.ch)):**

- Une technique de visualisation : [www.quint-essenz.ch/fr/files/Visualisation\\_13.pdf](http://www.quint-essenz.ch/fr/files/Visualisation_13.pdf)
- Les outils de créativité et les cartes d'acteurs : [www.comedie.org/outils.php](http://www.comedie.org/outils.php)
- Tableau de planification, vision, stratégies, objectifs, marche à suivre :  
[www.quint-essenz.ch/fr/tools/1002](http://www.quint-essenz.ch/fr/tools/1002)
- Questions pour une séance de pointage : <https://www.quint-essenz.ch/fr/tools/1013>

### **Outils et méthodologies participatives :**

- Un diagnostic en marchant : [www.urbansecurity.be/-METHODODOLOGIE-ET-PRATIQUES-](http://www.urbansecurity.be/-METHODODOLOGIE-ET-PRATIQUES-)
- L'atelier participatif d'état des lieux : [www.radix.ch/etatdeslieux](http://www.radix.ch/etatdeslieux)
  - Le World café : Fondation du Roi Beaudoin (2006), *MÉTHODES PARTICIPATIVES Un guide pour l'utilisateur* : [www.kbs-frb.be/publication.aspx?id=294864&langtype=2060&src=true](http://www.kbs-frb.be/publication.aspx?id=294864&langtype=2060&src=true)
- L'atelier de l'avenir: Institut Renaudot (2008), *Fiche technique l'atelier de l'avenir* :  
[www.paroles-partagees.org/images/imagesFCK/file/formation/les\\_ateliers\\_de\\_l\\_avenir.pdf](http://www.paroles-partagees.org/images/imagesFCK/file/formation/les_ateliers_de_l_avenir.pdf)